ANX427 · ANNEXES DÉDIÉES

Le levain et les pains sans levain : de la Pâque juive à l'enseignement de Jésus

La première prescription détaillée concernant les pains sans levain apparaît en Exode 12, dans le contexte de la délivrance d'Israël. Dieu annonce la dernière plaie…

LECTURE
17 min

RÉFÉRENCES
17

LIVRES CITÉS
9

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. L'institution des pains sans levain lors de la sortie d'Égypte 2
2. Le départ précipité et l'absence de fermentation 3
3. La distinction entre la Pâque et la fête des pains sans levain 3
4. Le levain comme élément exclu d'une célébration particulière 4
5. Jésus et l'accomplissement de la Pâque 4
6. Le levain dans l'enseignement de Paul sur la pureté de l'Église 5
7. Pourquoi Jésus utilise-t-il positivement le levain ? 5
8. Les pains sans levain et la transformation spirituelle 6
9. Tableau de synthèse des différentes utilisations 6
10. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 8

1. L'institution des pains sans levain lors de la sortie d'Égypte

La première prescription détaillée concernant les pains sans levain apparaît en Exode 12, dans le contexte de la délivrance d'Israël.

Dieu annonce la dernière plaie qui frappera l'Égypte et donne à Moïse les instructions relatives à la Pâque.

Chaque famille israélite doit préparer un agneau et le consommer selon les prescriptions divines.

Exode 12.8 précise que la viande doit être mangée avec des pains sans levain et des herbes amères.

Les pains sans levain appartiennent ainsi au repas pascal dès son institution.

Exode 12.15-20 établit également une période de sept jours pendant laquelle les Israélites doivent s'abstenir de consommer du pain levé.

Le levain doit être retiré des maisons.

Ces prescriptions possèdent une fonction religieuse précise.

Elles associent l'alimentation quotidienne à la mémoire de la délivrance accomplie par Dieu.

Leur importance ne repose pas sur une condamnation générale de la fermentation, mais sur l'obéissance aux instructions données pour cette célébration.

2. Le départ précipité et l'absence de fermentation

Exode 12.34 rapporte que les Israélites emportèrent leur pâte avant qu'elle soit levée.

Exode 12.39 précise qu'ils préparèrent des galettes sans levain avec la pâte sortie d'Égypte, parce qu'ils avaient été chassés du pays sans pouvoir attendre.

Cette précision rattache les pains sans levain aux circonstances concrètes de l'Exode.

Le peuple quitte l'Égypte dans des conditions qui ne permettent pas une préparation alimentaire ordinaire.

La fermentation nécessite du temps.

Or, le départ ne peut être retardé.

L'absence de levain devient ainsi un élément caractéristique du souvenir de la délivrance.

Deutéronome 16.3 renforce cette dimension en associant les pains sans levain à l'affliction et à la hâte du départ.

Le pain consommé pendant la fête rappelle donc à la fois la condition passée d'Israël et l'intervention décisive de Dieu.

Il ne faut cependant pas réduire toute la signification de cette prescription à la seule rapidité du départ.

L'obligation de retirer le levain des maisons appartient également à une réglementation cultuelle dont la portée dépasse les circonstances matérielles initiales.

3. La distinction entre la Pâque et la fête des pains sans levain

Les textes bibliques établissent une relation étroite entre la Pâque et la fête des pains sans levain.

Cependant, ces célébrations possèdent des caractéristiques distinctes.

Lévitique 23.5 situe la Pâque au quatorzième jour du premier mois, au crépuscule.

Lévitique 23.6 indique que la fête des pains sans levain commence le quinzième jour et dure sept jours.

Cette distinction permet de comprendre leur organisation dans le calendrier religieux d'Israël.

La Pâque commémore particulièrement la délivrance associée au sacrifice de l'agneau.

La fête des pains sans levain prolonge cette mémoire pendant une période de sept jours.

Dans l'usage biblique, les deux célébrations peuvent néanmoins être étroitement associées, au point que leurs désignations se recouvrent parfois dans le langage courant.

Luc 22.1 témoigne de cette proximité terminologique.

Il convient donc de distinguer les prescriptions calendaires précises des formulations plus générales employées pour désigner l'ensemble de la période festive.

4. Le levain comme élément exclu d'une célébration particulière

L'interdiction du levain pendant la fête des pains sans levain possède un caractère spécifique.

Elle ne signifie pas que les Israélites devaient s'abstenir de consommer du pain levé pendant toute l'année.

Au contraire, les prescriptions de Lévitique 7.13 et de Lévitique 23.17 montrent que des pains contenant du levain pouvaient être présentés dans certains contextes cultuels.

Cette diversité empêche d'attribuer au levain une impureté permanente.

Une substance peut être exclue d'une cérémonie particulière sans être condamnée dans tous ses usages.

Le levain possède ainsi une fonction différente selon les prescriptions.

Pendant la fête des pains sans levain, son absence fait partie de la commémoration.

Dans certaines offrandes, sa présence est autorisée ou prescrite.

Dans la parabole de Jésus, son action sert à illustrer l'efficacité du Royaume.

Ces emplois ne sont pas contradictoires.

Ils répondent à des objectifs distincts.

5. Jésus et l'accomplissement de la Pâque

Les Évangiles présentent la mort de Jésus dans le contexte des célébrations pascales.

Cette proximité possède une importance théologique majeure.

Dans Luc 22.14-20, Jésus partage un dernier repas avec ses apôtres et associe le pain et la coupe à son corps donné et à la nouvelle alliance en son sang.

Le Nouveau Testament développe ensuite le lien entre le sacrifice du Christ et la Pâque.

Dans 1 Corinthiens 5.7, Paul désigne explicitement le Christ comme notre Pâque immolée.

Cette affirmation établit une relation théologique entre la délivrance d'Israël et l'œuvre rédemptrice de Jésus.

L'agneau pascal appartenait à la célébration de la délivrance d'Égypte.

Le sacrifice du Christ accomplit la rédemption annoncée dans le dessein divin.

Cependant, ce rapprochement ne signifie pas que tous les éléments matériels de la Pâque doivent recevoir une correspondance symbolique détaillée.

Les Écritures établissent certaines relations explicitement.

D'autres propositions relèvent de l'interprétation et doivent être examinées avec prudence.

6. Le levain dans l'enseignement de Paul sur la pureté de l'Église

1 Corinthiens 5.6-8 constitue le passage le plus important pour comprendre l'utilisation chrétienne du symbolisme des pains sans levain.

Paul intervient dans une situation où un comportement immoral est toléré au sein de la communauté de Corinthe.

Il rappelle qu'une petite quantité de levain fait lever toute la pâte.

Cette image souligne le danger d'une influence mauvaise qui peut affecter l'ensemble de la communauté.

Paul exhorte ensuite les croyants à se purifier du vieux levain.

Il associe celui-ci à la malice et à la méchanceté.

Les pains sans levain représentent, dans son exhortation, la pureté et la vérité.

Le langage de Paul s'appuie donc sur la fête pascale pour développer un enseignement moral et spirituel.

La célébration chrétienne ne se réduit plus ici à l'observance d'une prescription alimentaire.

Elle engage une manière de vivre conforme à l'œuvre du Christ.

Cette application est explicitement formulée par l'apôtre.

Elle ne doit pas être confondue avec le sens de la parabole du levain.

7. Pourquoi Jésus utilise-t-il positivement le levain ?

Une question apparaît naturellement : pourquoi Jésus compare-t-il le Royaume au levain alors que celui-ci est exclu de la célébration des pains sans levain et utilisé négativement dans d'autres passages ?

La réponse réside dans la diversité des fonctions d'une même image.

Dans la fête pascale, l'absence de levain appartient à une prescription commémorative.

Dans les avertissements contre les faux enseignements, le levain illustre la diffusion d'une influence dangereuse.

Dans la parabole du Royaume, il représente une action efficace dont les conséquences atteignent l'ensemble de la pâte.

La propriété naturelle demeure la même : le levain agit sur la préparation dans laquelle il est introduit.

Mais la valeur de cette action dépend du contexte.

Jésus ne cherche pas à expliquer la réglementation pascale dans Matthieu 13.33.

Il emploie une scène domestique familière pour révéler une caractéristique du Royaume.

Il serait donc incorrect de faire de la symbolique pascale négative du levain une règle d'interprétation applicable à toutes ses occurrences bibliques.

8. Les pains sans levain et la transformation spirituelle

Le symbolisme développé par Paul permet de dégager une application importante.

La délivrance accomplie par le Christ appelle une vie nouvelle.

Les croyants ne sont pas invités à conserver les pratiques contraires à l'Évangile tout en affirmant appartenir au Seigneur.

Ils doivent rechercher une conduite caractérisée par la vérité et la pureté.

Cette exhortation rejoint d'autres enseignements du Nouveau Testament.

Romains 6.4 présente la vie chrétienne comme une marche en nouveauté de vie.

Ephésiens 4.22-24 appelle les croyants à se dépouiller du vieil homme et à revêtir l'homme nouveau.

Colossiens 3.9-10 développe également cette distinction entre l'ancienne manière de vivre et la transformation accomplie en Christ.

Ces passages éclairent la portée morale de l'image employée par Paul.

Cependant, ils ne permettent pas de conclure que le levain représente toujours le péché.

La même substance peut illustrer une influence mauvaise dans un contexte et l'efficacité du Royaume dans un autre.

9. Tableau de synthèse des différentes utilisations

CONTEXTE BIBLIQUE	RÉFÉRENCES	FONCTION DU LEVAIN OU DES PAINS SANS LEVAIN
Première Pâque	Exode 12.8	Pains sans levain associés au repas pascal
Fête des pains sans levain	Exode 12.15-20	Absence de levain prescrite pendant sept jours
Départ d'Égypte	Exode 12.34-39	Pâte non levée en raison des circonstances du départ
Mémoire de la délivrance	Deutéronome 16.3	Pains sans levain rappelant l'affliction et la sortie d'Égypte
Offrandes particulières	Lévitique 7.13 ; Lévitique 23.17	Levain admis ou prescrit
Parabole du Royaume	Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21	Efficacité d'une action discrète
Avertissements de Jésus	Matthieu 16.6-12 ; Luc 12.1	Influence doctrinale ou morale dangereuse
Exhortation de Paul	1 Corinthiens 5.6-8	Opposition entre corruption morale et pureté chrétienne

10. Conclusion de l'annexe

L'étude du levain et des pains sans levain révèle une continuité théologique entre l'Ancien et le Nouveau Testament, tout en montrant la diversité des usages symboliques.

La fête des pains sans levain rappelle la délivrance d'Israël et l'obéissance aux prescriptions divines.

Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l'accomplissement de la rédemption dont la Pâque constitue une préfiguration majeure.

Paul utilise le symbolisme des pains sans levain pour appeler les croyants à une vie de pureté et de vérité.

Jésus, dans la parabole du levain, emploie au contraire la fermentation comme image de l'efficacité du Royaume de Dieu.

Ces enseignements ne s'opposent pas.

Ils reposent sur des contextes différents et poursuivent des objectifs distincts.

La compréhension du levain dans les Écritures exige donc de respecter la fonction particulière que chaque passage lui attribue, sans imposer à toutes ses occurrences une signification symbolique unique.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX426 - La place de la parabole du levain dans le ministère de Jésus : chronologie et harmonisation des Évangiles https://schilo.org/anx426-la-place-de-la-parabole-du-levain-dans-le-ministere-de-jesus-chronologie-et-harmonisation-des-evangiles/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX428 - Le levain dans l'enseignement de Jésus : influence, discernement et fidélité à la vérité https://schilo.org/anx428-le-levain-dans-lenseignement-de-jesus-influence-discernement-et-fidelite-a-la-verite/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx427-le-levain-et-les-pains-sans-levain-de-la-paque-juive-a-lenseignement-de-jesus/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.